

# INTERVIEW: PETRA HUDCOVA

Petra Hudcova, *Wasteland*, 2017,  
installation in situ, Pays-Bas



> Petra Hudcova est une artiste tchèque. Elle a été accueillie en résidence à Strasbourg de mi-septembre à mi-décembre 2018 dans le cadre du programme d'échanges artistiques avec Prague, un partenariat entre MeetFactory, l'Institut français de Prague et le CEAAC.

**Bonjour Petra, peux-tu nous raconter un peu ton parcours, ta formation, les mentors et personnes importantes t'ayant guidée et encouragée à devenir artiste ?**

Si je m'intéresse à l'art sous ses différentes formes depuis l'enfance, j'ai vraiment réalisé que je souhaitais m'y engager lorsque j'ai découvert Fluxus. Adolescente, j'ai suivi de nombreux cours de dessin que j'ai ensuite complétés en entamant un cursus en art et design à Brighton, puis une licence en arts plastiques à l'Université de Leeds et enfin un master à l'École d'art et de design Central St Martins de Londres. Certains enseignants, camarades ou amis cotoyés pendant mes études ont pu avoir une grande influence sur moi. Plus tard, un professeur de dessin d'Ostrava, qui m'avait bien aidée à mon retour en République Tchèque, a également été un vrai mentor pour moi. Enfin, les commissaires avec lesquels j'ai pu travailler et avoir de précieuses conversations et retours sur mon travail m'ont aussi servi de guides.

**Vis-tu de ton activité artistique ? Ou mènes-tu d'autres activités en parallèle ?**

Oui, je gagne un peu d'argent avec mes œuvres, mais j'enseigne et j'ai également d'autres petits boulots pour augmenter mes rentrées d'argent.

**Peux-tu nous en dire un peu plus au sujet de la scène artistique de ta ville/ton pays ? Comment la perceois-tu ?**

La scène artistique de Prague est devenue plus vivante ces dernières années. Elle est également moins hermétique qu'auparavant et attire des gens d'autres pays, ce qui est fantastique !

La scène pragoise n'est pas si grande et se concentre essentiellement autour de quelques galeries et institutions artistiques, mais il s'y passe quelque chose quasiment chaque jour de la semaine : vernisages, présentations, conférences, etc.

**Peux-tu nous raconter ton pire souvenir artistique: mauvaise rencontre, projet avorté, accident technique, déception, etc. ?**

C'est toujours très désagréable lorsqu'une galerie, un collectionneur ou une institution ne cesse de reporter le paiement d'une œuvre, ce qui arrive malheureusement

assez souvent...

**Et ta meilleure expérience jusqu'à présent ?**

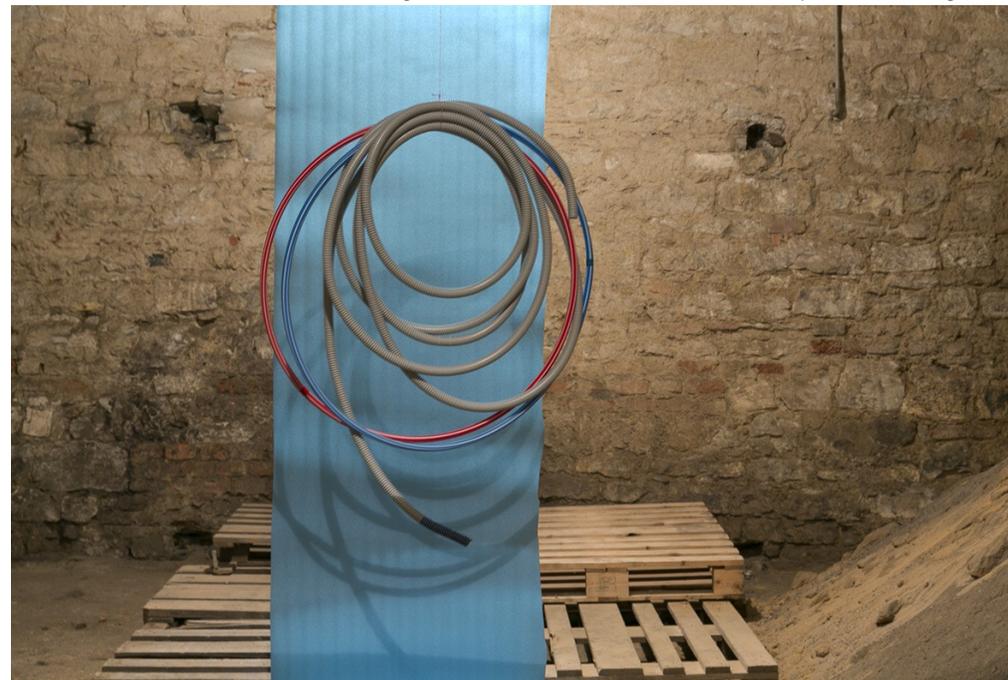
Les meilleures réussites sont toujours liées au fait de travailler avec des gens formidables, d'apprendre d'eux, de partager du temps, des expériences et la satisfaction d'un bon résultat. Il y a aussi ce sentiment rare, mais que j'aime vraiment, de pouvoir prendre du recul par rapport à mon travail, le revoir ensuite et ne presque pas croire que c'est moi qui l'ai réalisé.

**Peux-tu nous raconter tes débuts en tant qu'artiste ? Et en particulier**

**ta première œuvre revendiquée en tant que telle ? Quel rapport entretiens-tu aujourd'hui avec ces premiers travaux ?**

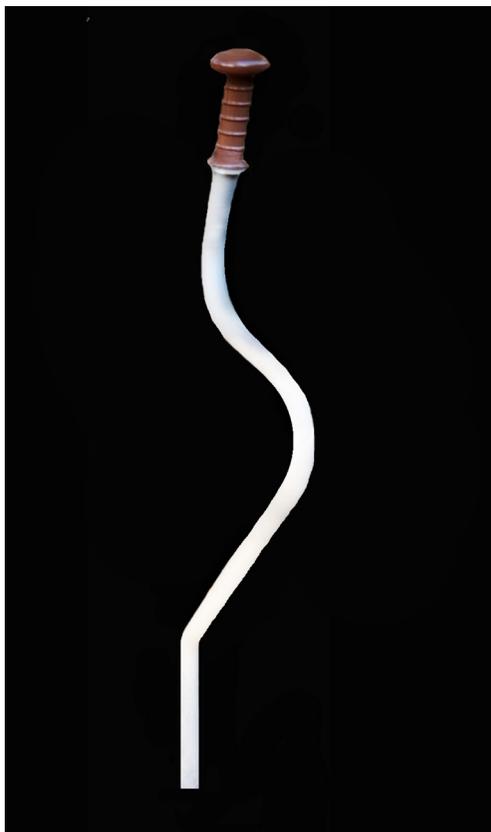
Je ne suis pas sûre de ce que j'aimerais désigner comme ma première «œuvre». Je me souviens par exemple d'une installation que j'avais réalisée en 2001 à partir de plusieurs vidéos et objets sur le thème du désir désespéré. J'étais à l'époque amoureuse d'un Russe et me rendais donc souvent en Russie pour le voir. J'avais filmé une prison à Saint-Petersbourg et avais utilisé une partie du comportement des prisonniers comme base de mon travail.

Petra Hudcova, *Endgame*, 2018, installation in situ, série d'objets, Urx Underground.



Cela correspondait vraiment à ce que je ressentais à ce moment-là, l'œuvre était très authentique et je suppose que c'est pour cela qu'elle avait trouvé un écho dans le public. J'étais heureuse d'avoir produit quelque chose que beaucoup de gens étaient venus voir et apprécier.

Parfois, lorsque je parcours mes anciens travaux, certains m'étonnent par leur naïveté tandis que d'autres me surprennent car ils demeurent de bons reflets de l'époque et de



Petra Hudcova, *Sans titre*, 2018, photographie, projet en cours

ma vie d'alors. Il y a parmi ceux-ci des œuvres dont je reste fière. Je me rends également compte à quel point je reviens à certains thèmes ou combien certains thèmes réapparaissent sous une forme légèrement différente.

**Peux-tu nous en dire plus sur les motifs et matériaux que l'on retrouve dans tes installations? Un certain sentiment de mélancolie, de mémoire ou de regret semble entourer tes œuvres. Est-ce juste? Si oui, peux-tu expliquer cette impression ?**

Mon choix de matériaux dépend de chaque projet mais j'utilise souvent des matériaux du quotidien, accessible à tous. J'aime l'idée que chacun puisse réaliser une sculpture ou une œuvre d'art à partir des matériaux les plus ordinaires et banals. Je m'inspire de l'architecture, de l'environnement urbain et du comportement humain. Je commence souvent par enregistrer certains aspects d'une ville, d'un lieu ou d'un comportement, puis je travaille avec les signes et les éléments que j'ai trouvés.

Le sentiment de mélancolie est probablement un reflet inconscient de ma personnalité. Je vois les êtres humains comme des victimes désespérées d'un cycle de tentatives surprenantes et souvent ratées, mais pleines d'espoir absurde.



Petra Hudcova, *Endgame*, installation in situ, série d'objets, Urx Underground, 2018

J'ai aussi grandi durant l'époque communiste. Ma famille étant très opposée au système, nous vivions toujours dans un étrange état de déni.

**Quelle est ta relation au temps et au corps? Sont-ils en quelque sorte les activateurs d'un système ?**

Je m'efforce souvent de montrer la non-linéarité du temps dans mes œuvres. La façon dont nous percevons les choses est tellement aléatoire pour moi et dépendante de tant de facteurs qu'il est presque absurde d'utiliser le temps comme un outil fiable. Je m'intéresse à ce concept de temps comme méca-

-nisme de contrôle. Un corps est la chose primaire mais invisible autour de laquelle tout est fait et à laquelle tout est lié. Le spectateur (ou le participant) est alors celui qui active l'œuvre et peut expérimenter la situation à sa manière.

**Y a-t-il d'autres sujets, thèmes ou recherches importants qui recourent ta démarche ? Lesquels ? Et pourquoi t'intéressent-ils ?**

Je m'intéresse à la perception humaine, à l'expérience et à sa capacité à interagir avec les mécanismes de pouvoir. Je recherche les métaphores et les domaines où ces thèmes semblent apparaître.

Parmi ces sujets figurent entre autres l'architecture, l'urbanisme, l'utopie moderniste, le genre et la sexualité.

**As-tu un rythme de travail particulier (journée type, rythme plus aléatoire) ? Peux-tu nous le décrire ?**

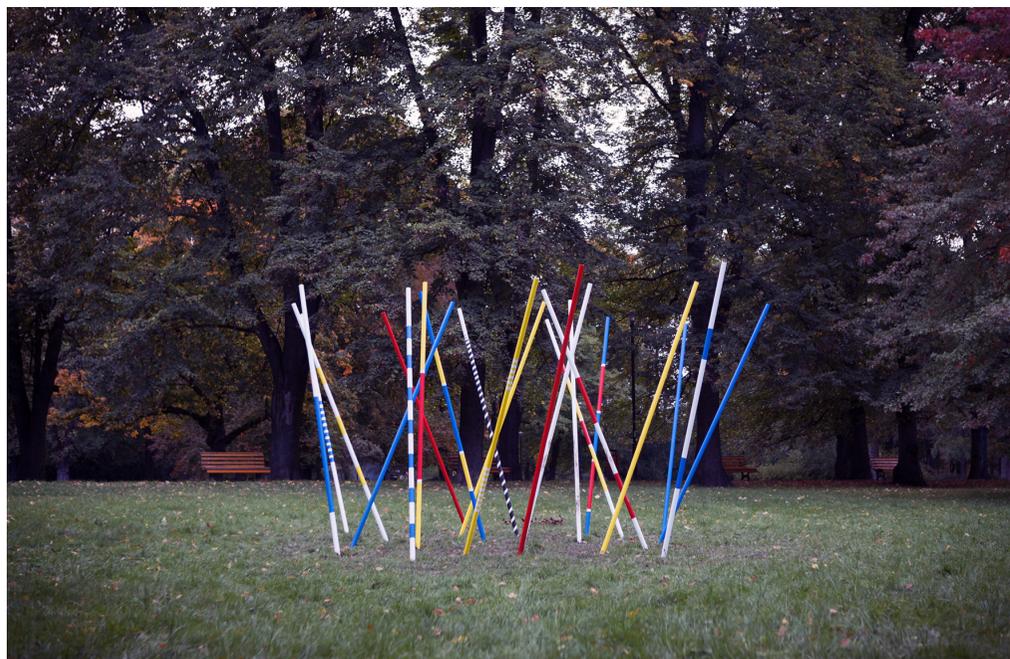
En fait, cela dépend beaucoup de la quantité de travail que j'ai et des projets sur lesquels je travaille. Si j'ai une exposition ou une deadline qui approche, je me concentre vraiment là-dessus. Il y a des moments où je me permets de prendre le temps d'expérimenter d'autres choses comme l'écriture, par exemple. De manière générale, j'ai tendance à

aller très souvent à l'atelier, c'est vraiment mon espace pour penser et être moi-même. Un lieu pour la créativité et l'hygiène mentale.

**À quoi ressemble ton atelier ? Comment serait-il dans l'idéal ?**

Mon atelier à Prague est assez petit mais très agréable. J'y suis depuis sept ans, du coup même si j'essaie de désencombrer de temps en temps, je dois dire que je commence quand même à me sentir un peu à l'étroit.

Mon atelier idéal serait un grand espace lumineux et chaleureux, sans doute d'esthétique post-industrielle!



Petra Hudcova, *Laws of causality*, installation in situ, 21 barres en métal, Kukacka, Ostrava, 2017

**Quel type de relation entretiens-tu avec ton travail actuel ?**

Très schizophrène je dirais ! Lorsque je suis à l'atelier, je pense souvent que le travail que je suis en train de réaliser est absolument génial. Je prends des photos et plus tard le soir, lorsque je les regarde, je réalise que j'étais vraiment en train de délirer. Je suppose que la vérité se situe peut-être quelque part à mi-chemin. La plupart des choses que je fais sont souvent des esquisses ou des essais dont quelque chose d'intéressant sort parfois du processus.

**As-tu des projets d'œuvres, d'expositions ou d'autres rêves personnels en tête actuellement ?**

J'ai quelques expositions à venir l'année prochaine ainsi qu'un symposium à Plovdiv en Bulgarie. Quant aux rêves...j'aimerais retourner en Afrique pour y travailler !

**Es-tu soutenue par une galerie, ou si ce n'est pas le cas, en as-tu déjà identifié une avec laquelle tu souhaiterais collaborer ?**

Je ne suis pas soutenue par un galeriste mais il y a effectivement des galeries avec lesquelles j'aimerais travailler.

**Peux-tu nous parler de tes collaborations artistiques ?**



Petra Hudcova, *Bastion 14*, vue d'atelier

J'ai souvent travaillé avec des gens. J'ai par exemple collaboré sur un projet avec Hinda Weiss, une amie de Tel Aviv, dans lequel nous avons essayé de faire dialoguer ses vidéos de Prague avec mes pièces réalisées en réponse à la situation architecturale de sa ville. J'ai aussi travaillé avec Ross Knipe qui créait ses sons en écho à mes vidéos. Iva Zochova a également utilisé mon travail pour créer une installation in situ à Ustinad Labem (République Tchèque). J'ai également collaboré avec un groupe nommé Wooden web qui s'intéresse à l'état actuel de la communication. Ce groupe est principalement basé en République Tchèque, mais il met en contact des personnes de différents pays.

**Quel est ton premier souvenir mémorable à Strasbourg ?**

J'ai été surprise de voir à quel point Strasbourg était belle, et alsacienne! Et à quel point le Bastion 14

(NB: les ateliers d'artistes de la Ville de Strasbourg situés dans un ancien fort militaire Vauban) semblait effrayant au début. Aussi cliché que cela puisse paraître j'ai également été frappée - et continue de l'être - par la cathédrale. Mes endroits préférés restent la médiathèque André Malraux et les superbes piscines, en particulier celle du Wacken.

**Quelles différences majeures (vie quotidienne, scène artistique, etc.) as-tu remarqué entre Strasbourg et Prague, et comment ont-elles pu te toucher (de manière négative ou positive)?**

Strasbourg me semble plus conservatrice et plutôt influente. J'ai observé qu'on y trouve nettement moins de galeries et d'art contemporain qu'à Prague.

Les gens semblent moins prétentieux ici, plus ouverts et plus aimables aussi. Prague semble toujours aux prises avec une sorte de syndrome post-communiste qui peut parfois se manifester dans le comportement des gens.

Par ailleurs, j'adore faire du vélo et c'est quelque chose qui ne se pratique pas aisément dans ma ville, contrairement à ici.

Enfin, la nourriture est de meilleure qualité en France !

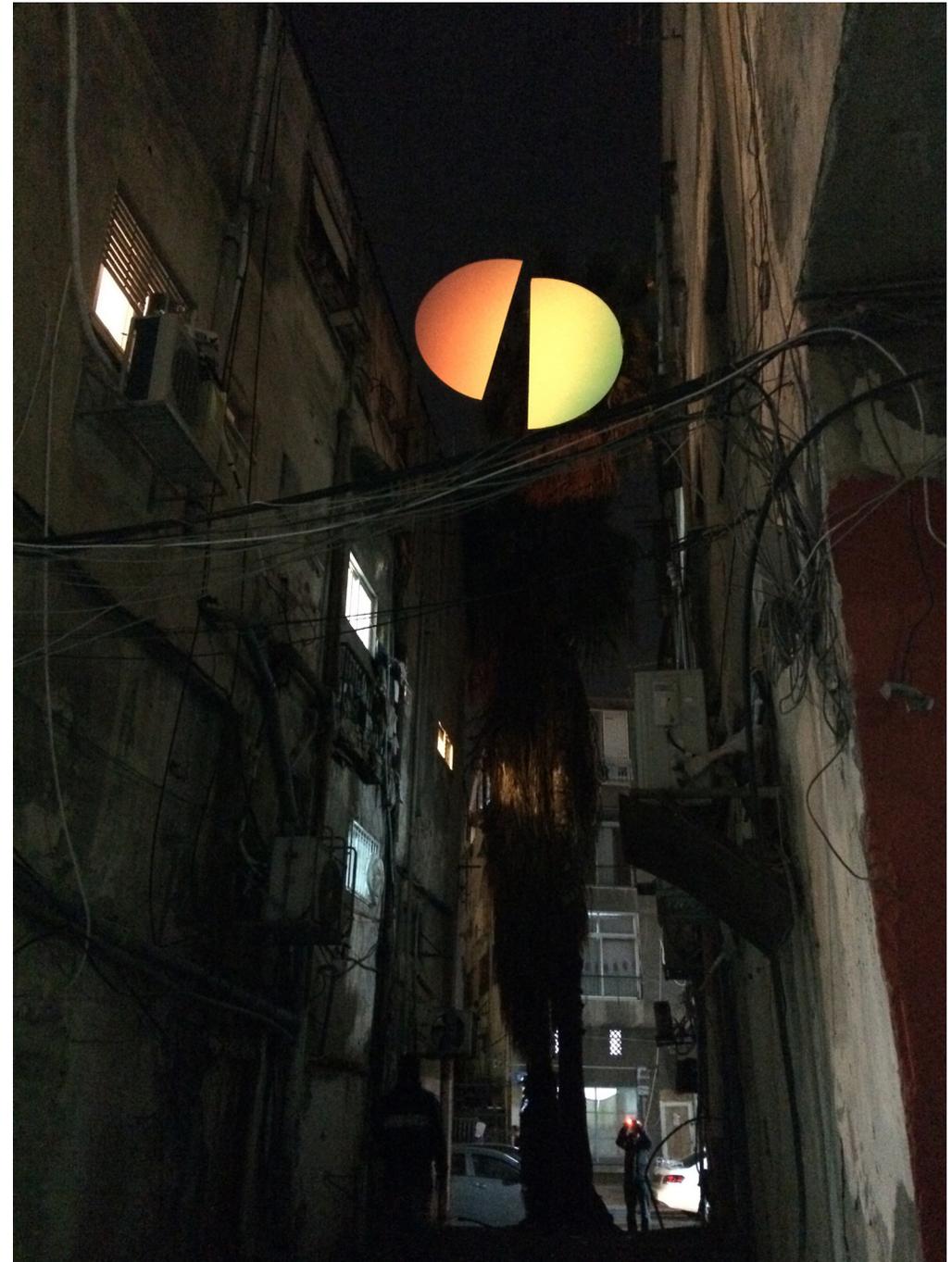
**Que pourrait-on améliorer selon toi dans ce programme d'échange ?**

Je suis très reconnaissante envers toute l'équipe du CEAAC d'avoir été aimable et serviable avec moi, d'avoir pu bénéficier d'un atelier extraordinaire et d'un appartement confortable et bien situé, et également d'avoir eu également la possibilité de me déplacer à vélo et de travailler librement sur mon projet. Je pense que j'aurais apprécié avoir un peu plus d'informations ou de conseils, rencontrer des personnes qui auraient pu être utiles et pertinentes pour mon projet. Il m'aurait également été utile d'avoir le Wifi à l'atelier.

**Peux-tu nous en dire un peu plus sur ton projet de résidence et son état d'avancement actuel?**

J'ai travaillé sur plusieurs choses pendant mon séjour:

- un collage spatial qui reflèterait un certain «état de crise»
- des séries de sculptures accidentelles
- une compilation d'objets reliés aux dispositifs d'exercice physique que l'on trouve dans l'espace urbain de Strasbourg
- une vidéo d'instruction ou une sorte de guide pour réinventer sa vie (encore en développement)



Petra Hudcova, *Drifter*, installation in situ, Nightlight festival, Neve Sha'anani, Tel Aviv, 2.5 x 3 m, 2017